

les bataves ; Wilfrid comptant les Frisons ; Sifroi (10) établissant l'église du Nord sur des fondemens solides ; un pape anglais (11) évangélisant les Livoniens, ne sont plus indifférens pour l'Angleterre qui, selon l'expression de M. Bellembert, avait oublié jusqu'à leurs noms.

Elle admire cette légion d'hommes apostoliques sortis de son sein, les Patrice, (12) les Gildas, (13) les Thélian, les Magloire, les Lulle, les Wilibald, les Willehad, (14) les Swidert, les Gutheball, (15) les Libuvin, les Bernard etc. etc.

Les noms du V. Bede, que Rome envia à la Bretagne, et du B. Alcuin appelé à instruire le continent, flattent de nouveau les oreilles bretonnes. Instruite par les écrits inappréciables des Challoner des Butler, des Kellison, des Milner et des Wiseman, l'Angleterre est préparée au spectacle qui se déploie devant elle ; et le jour heureux n'est peut-être pas fort éloigné, où, selon l'expression de l'archevêque de Paris, ses vaisseaux porteront sur toutes les plages le culte catholique. Devant la douce perspective d'un bien si grand, les nationalités s'effacent, et la France prie pour son orgueilleuse rivale, parcequ'elle voit la gloire de Dieu dans un résultat immense en faveur de la religion ; et des conséquences auxquelles on n'avait peut-être pas pensé. En effet, des pays catholiques de nom verront leur foi se ranimer à la vue de si grandes choses. L'impiété elle-même ne pouvant expliquer humainement tant de conversions illustres, pliera nécessairement. On serait, en effet, ses moyens de résistance au souvenir de ses récents affronts, lorsqu'elle eut nous confondre au moyen de ces Monumens hiéroglyphiques (16) transportés avec orgueil et à grands frais du sol Egyptien dans nos musées d'Europe ; lorsque la philosophie elle-même fait un noble retour vers la tradition. Tout concourra donc à la fin la plus noble que l'homme puisse se proposer.

Le Canada jusqu'ici insouciant, ce semble, se réveillera de son engourdissement ; notre pays adressera aussi ses supplications au ciel pour fléchir la miséricorde divine en faveur d'une nation autrefois si favorisée, si jalouse, alors, des prérogatives de Marie (17), qu'elle semble mériter à ce titre, des jours plus sereins.

A.

Le caractère du faux esprit est de ne paraître qu'aux dépens de la raison.
VACUENARGUES.

BULLETIN.

Ordination.—Retraite pastorale.—Des journaux religieux en Amérique.—Ligne catholique de voissieux.—Sociétés secrètes de Francfort.—Autre accident de char à vapeur en France.—Traité de l'Orégon.—Thermomètre.
Accident dernier, ont été ordonnés prêtres par Mgr. l'évêque de Montréal, dans l'église cathédrale, MM. Léandre Bro dit Mominville, Isidore Desnoyers et Joseph Chévégoy dit Durand ; diacres, MM. Norbert Lavallée, et Edouard Etienne Chevalier : ce dernier est de l'ordre des oblats de Marie Immaculée. Ils sont tous destinés pour le diocèse de Montréal.

Cette auguste et imposante cérémonie, s'unissant à la grande solennité de la fête de l'Assomption de la très sainte Vierge, a attiré une foule immense à l'office de la cathédrale. C'était un spectacle rare et bien édifiant de voir ordonner à la fois trois prêtres pendant la messe solennelle du dimanche ; aussi tout le monde joignait la plus vive attention à la prière la plus

(10) Prêtre de l'Eglise d'York, (d'autres disent archevêque) passa en Suède avec David, Eschild, Roduard, Riehoff, Edward, Henric, Unaman, Wiaman et Susaman selon les mémoires de la société scientifique d'Upsal. Il érigea le siège de cette ville, après avoir baptisé Olaüs et 10,000 de ses sujets dans l'île de Gothland, près d'une fontaine appelée depuis fontaine de St. Sifroi. St. Henri, anglais comme lui, fut aussi archevêque d'Upsal.

(11) Adrien IV, n'étant que le cardinal Breakpear, fut envoyé légat dans le Nord, convertit la Livonie, fit canoniser St. Olaye, et érigea les métropoles de Rostchild, Upsal et Drontheim.

(12) L'opinion commune est que St. Patrice était Breton. Vide O'Halloran, History of Ireland. Vol. 1.

(13) St. Gildas-le-Sage, St. Thélian-le-grand, St. David-le-Bien-Aimé, St. Ilut, St. Asaph, St. Kebius, St. Ninion, St. Dubric, Samson-l'Ancien, St. Samson-le-Jeune, St. Magloire, St. Malo, St. Odouceus, St. Nennius, St. Winnoc, etc. etc. furent les principales lumières de l'ancienne Eglise Bretonne, et firent l'ornement des Gaules, après le passage des Bretons dans l'Armorique.

(14) Ier. archevêque de Bremen. On sait que Charlemagne se faisait accompagner partout d'une foule de missionnaires anglais. Ils poussèrent les conquêtes de la religion bien au-delà des siennes.

(15) Il fut un des plus illustres docteurs quo. l'Angleterre envoya dans le Nord. Bernard fut le 1er. évêque de Schoonen, Grinkele, de Drontheim, Gerbrand, de Zeeland, et Reinher, de Finland. Plus tard, Guillaume, aussi anglais, fut un des plus grands évêques de Rostchild.

(16) On connaît le célèbre ouvrage du D. Wiseman sur l'Harmonie des sciences et de la tradition.

(17) Outre que Scot s'illustra surtout par sa défense de l'opinion de l'Immaculée Conception, on connaît la fameuse discussion sur ce sujet entre les moines de St. Albans, et ceux de Fleury ; et le concile de Londres, tenu en 1329, ordonna qu'on célébrerait ce glorieux Mystère.

servente ; mais surtout, qu'elle espère de ravissement et d'enthousiasme quand l'évêque accompagné d'un nombreux presbytère imposa et étendit les mains sur les nouveaux ordonnés pour conjurer le St. Esprit de leur accorder les grâces et les vertus du sacerdoce. Quel instant !.... que celui où l'homme reçoit tous les pouvoirs du ciel.... celui de commander à Dieu même ; de le faire descendre du ciel sur nos autels, de pardonner à l'homme les offenses commises contre la divinité ! Quelle émotion devait alors faire tressaillir le cœur de tout ce peuple, qui voyait désormais des Pères dans ceux qui un instant auparavant, n'étaient que ses frères !

—La retraite pastorale commencera le 27 du présent mois pour finir le 4 septembre.

Nous traduisons ce qui suit du *Catholic Miscellany* de Charleston.

Journal catholiques.—Le *U. S. Catholic Magazine* du présent mois, parle ainsi de nous.

Diocèse de Charleston.—*The Miscellany.*—Nous regrettons sincèrement de voir que ce journal, le père ou au moins, le pionnier du journalisme catholique dans les Etats-Unis, soit tellement embarrassé dans ses affaires qu'il se trouve dans la nécessité de terminer sa carrière. Un écrivain dans un dernier numéro du *Miscellany* a fait un chaud appel aux catholiques du diocèse, et il espère qu'il ne sera pas sans effet.

Le *Freeman's Journal* de New-York, et le *Catholic Miscellany* de Charleston ont attiré l'attention de leurs lecteurs, sur l'indifférence des uns, et la négligence des autres, à soutenir les papiers périodiques dévoués à soutenir les intérêts spirituels et la défense de la doctrine catholique. Il y a certainement un grand besoin de plusieurs presses dans les Etats-Unis, pour défendre la population catholique contre les monstrueuses représentations auxquelles elle est tous les jours exposée. Le nombre en est à présent de dix ou douze, ce qui ne peut paraître trop considérable, quand on considère le peuple nombreux parmi lequel elles doivent circuler ; mais elles devraient être assez bien soutenues, pour que de plus fréquens appels n'offensent pas davantage les zélés et sincères souscripteurs.

Les journaux catholiques ne pourront jamais prospérer à moins que chaque diocèse ne prenne des arrangements pour soutenir son propre organe. Ceux qui n'en ont pas les moyens ne doivent point entreprendre de publications, mais leur premier devoir est de soutenir la presse de son voisinage immédiat.

Une autre chose absolument essentielle est le patronage du clergé. Sans son aide aucun papier catholique ne peut subsister ; et très probablement, la chute des journaux religieux doit être attribuée à cette malheureuse cause. Pendant que les prédicateurs de sectes de toute espèce de religion font leurs efforts pour étendre leurs circulations, et multiplier les souscriptions en leur faveur, le clergé catholique, occupé de devoirs plus considérables, néglige d'employer son influence pour gagner même un seul souscripteur ! Nous espérons que la notice que le *Freeman's Journal* et le *Miscellany* ont donnée sur cette question, réveillera la conscience endormie de ceux qui doivent payer, de ceux qui doivent souscrire, et de ceux qui doivent s'employer en quelque chose, pour procurer l'avancement et la réussite d'une si bonne cause.—*Cath. Telegraph.*

Le sujet de la discussion présente a été souvent pour nous, une source de surprise et de regret ; l'apathie et l'indifférence des catholiques envers les journaux établis et conduits dans l'unique vue d'expliquer et de défendre notre religion, est une chose vraiment étonnante, et non seulement étonnante, mais vraiment digne de larmes.

Les papiers des sectes sont généreusement soutenus par ceux qui ont des intérêts particuliers de les encourager, tandis qu'on laisse languir et tomber par faute d'un digne support et d'un solide patronage ceux qui sont établis pour le soutien et la défense de la doctrine catholique. Pourquoi cela ? Est-ce qu'il n'y a pas besoin de papiers catholiques ? Faudra-t-il laisser sans réponse et sans réfutation toutes ces accusations fausses et sans fondement contre notre ancienne foi ? Est-ce qu'on ne soutiendra aucune presse pour exposer le mensonge et faire triompher la vérité ? Les catholiques sont ils donc contents de voir leur foi assaillie et avilie avec impunité par le premier misérable écrivain venu ? Sont ils joyeux de n'avoir aucun organe ami pour venger leurs droits, et réfuter les charges de leurs malicieux antagonistes ? Certainement, il n'y a aucun catholique sur la terre, ayant à cœur les intérêts de sa religion, qui voudrait répondre affirmativement à ces ques-